
L 00

LL 00

00 PP

00 P1

PROGRAMME DÉTAILLÉ

FESTIVAL DE MUSIQUES
CONTEMPORAINES ACOUSTIQUES,
ÉLECTROACOUSTIQUES
ET MIXTES DE BELGIQUE ET
D'AILLEURS.

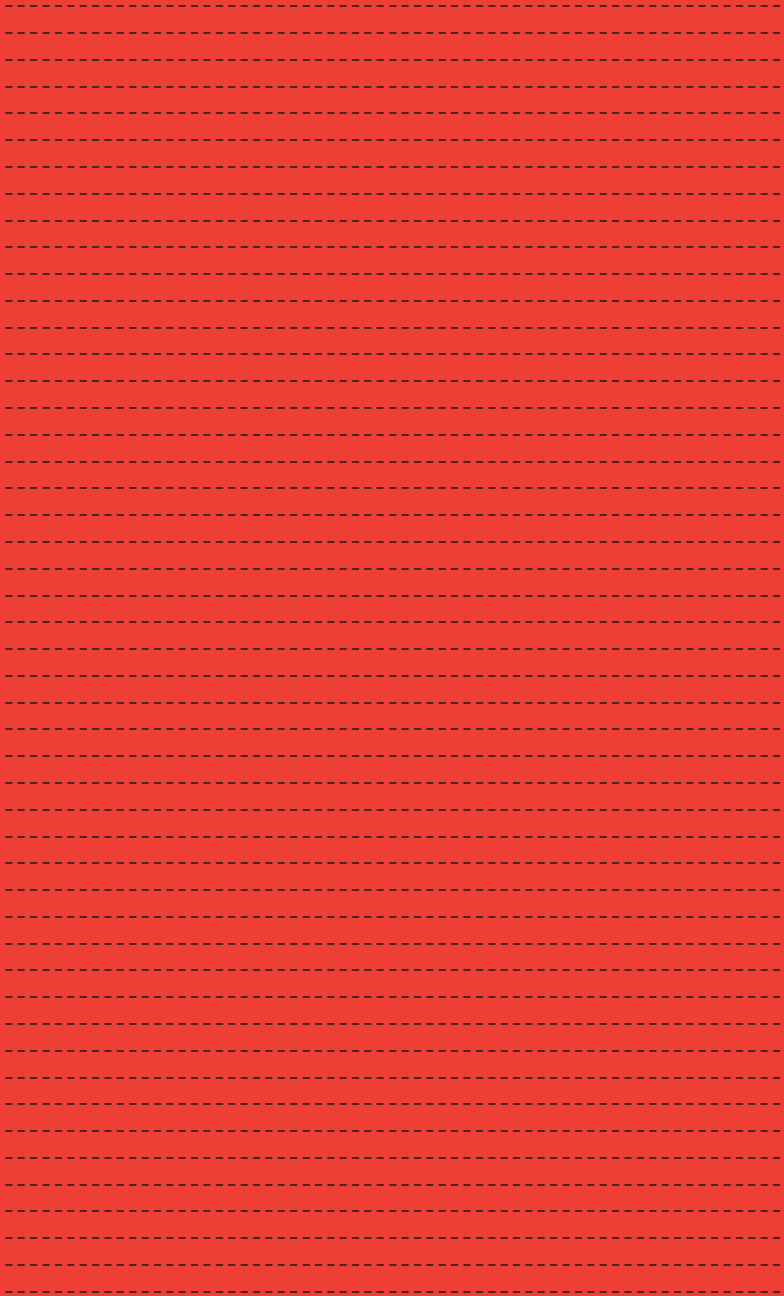
PRODUCTION ET DIRECTION ARTISTIQUE
FORUM DES
COMPOSITEURS

PARTENAIRES
ESPACE SENGHOR
CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
MUSICALE DE WALLONIE (CRFMW)
MUSIQUES & RECHERCHES
MUSIQ 3



AVEC LE SOUTIEN DE
LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE
SECTION MUSIQUES CLASSIQUES





S 00 MM -
00 MM -

MM A I R EE
MM AA I RR E

LE FORUM DES COMPOSITEURS	p 3
PROGRAMME	
MATINÉE	p 6
APRÈS-MIDI	p 9
SOIRÉE	p 15
INTERPRÈTES & ENSEMBLES	
Stephane Ginsburgh	p 22
Ensemble Nahandove	p 23
Quatuor Danel	p 24
BIOGRAPHIES	
Grégory d'Hoop	p 28
Geoffrey François	p 29
Gaëlle Hyernaux	p 30
CRFMW / M & R	
Centre de Recherche et de Formation musicale de Wallonie	p 34
Musiques & Recherches	p 35
BLOC-NOTES	p 38

L 00 00 PP 1
LL 00 00 P

FF EE S TT I -
F E I -

V A L
V AA LL

2-----

LE FORUM DES COMPOSITEURS

Créé en 2002 et composé initialement de treize membres fondateurs (qui figurent sur le double CD Eclats produit en 2002 par le centre Wallonie – Bruxelles – Musique), le Forum des Compositeurs réunit et représente aujourd'hui une quarantaine de compositeurs et interprètes vivants en Belgique francophone et actifs dans le domaine de la musique instrumentale et/ou électroacoustique d'aujourd'hui.

Le Forum des Compositeurs est né de la nécessité de se grouper afin de favoriser les échanges et dialogues entre compositeurs et interprètes dans un esprit de respect mutuel ainsi que dans la perspective, sans vouloir se substituer aux différentes instances décisionnaires, d'être un interlocuteur incontournable auprès des principaux organes de diffusion, de documentation et de promotion de la musique contemporaine de la Communauté Wallonie – Bruxelles. Le Forum se situe ainsi comme médiateur entre l'ensemble des membres qui le constituent et tous leurs interlocuteurs potentiels.

Cette jeune association a donc pour objectif la promotion nationale et internationale de la musique contemporaine et de ces principaux acteurs. Objectif qui, à quelques exceptions près, n'a jamais été une priorité pour une institution de la Communauté Française.

Durant ces six années d'existence, de nombreux projets ont vu le jour : création d'un site internet (www.compositeurs.be), soutien financier, promotionnel et logistique à des concerts, création d'un festival, création d'une publication regroupant des articles de fond, représentation à l'étranger,... Tous ces projets sont représentatifs des nombreuses tendances présentes au sein de l'association et ont pour but de soutenir et d'encourager la visibilité des membres ainsi que la diversité des musiques de notre communauté.

Conscients de l'outil indispensable que représente le Forum des Compositeurs pour la représentation et la reconnaissance de la musique contemporaine, cet ambitieux projet est possible grâce aux soutiens financiers du Ministère de la Communauté Française de Belgique et du Conseil de la Musique.

-----3

MATINÉE

11: :00

CONCERT D'OUVERTURE

STEPHANE GINSBURGH

cf. p 22

piano

Concert dédié à Irène Prowizor

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

-
Klavierstück IX

Composée en 1954 et révisée en 1961, cette pièce fait partie du deuxième cycle des 19 Klavierstücke (sur 21 prévus initialement), reprenant les numéros V à X, pour lesquels Stockhausen s'est dit préoccupé par un élargissement de la composition sonore grâce aux moyens spécifiques du piano, dont les techniques de jeux explorées sont à mettre en relation avec ses recherches en musique électronique. La structure du morceau, basée sur la section d'or, met en jeu deux caractères opposés qui finiront par se rejoindre : un cluster répété obstinément, et des événements plus aléatoires, quasi improvisés. Il fut créé par Aloys Kontarsky à Cologne en 1962, Frédéric Rzewski créant le Xè à Palerme la même année. (D'après A. Poirier, Guide de la musique de Piano, Fayard, et les notes de Stockhausen accompagnant le CD Sony reprenant les Klavierstücke I à XI par Aloys Kontarsky)

RENAUD DEPUTTER

-
Eclipse-Sound, n°III
et IV

La pièce consiste en huit mouvements dans un style librement imitatif; deux seront interprétés aujourd'hui. L'écriture est introspective et permet l'exploration de textures harmoniques structurées en blocs, autour de longues suspensions, un peu comme des fragments de banquise à la dérive. Une autre image est celle du labyrinthe. Certains chemins ne mènent nulle part, imposant des silences, des retours en arrière : mais on ne revient jamais vraiment sur ses pas.

6

MATINÉE

CONCERT D'OUVERTURE

STEPHANE GINSBURGH

cf. p 22

piano

RENAUD DEPUTTER

-
Poppea-Pop

Création

La pièce est une succession enchaînée de brefs épisodes variés sur un célèbre thème de Monteverdi, le duo entre Néron et Poppée qui termine L'Incoronazione di Poppea. Il s'agit d'une musique de scène pour le spectacle Poppée de Renaud De Putter, interprétée ici en version de concert. L'écriture est libre et variée, recherchant surtout des rapides changements d'atmosphère et revisitant certaines occurrences harmoniques fournies par la sublime mélodie de Monteverdi.

PIERRE KOLP

-
Sub négation

Création

Au départ, il y a le plan d'action; en gros, le scénario. La manière dont les acteurs et les décors vont intervenir, pour le dire autrement. Et bien sûr, c'est réglé comme sur du papier à musique. Mais voilà, à peine lancée, l'oeuvre prend vie. Les acteurs en font à leur tête, le metteur en scène change les projets. La météo y met du sien et que dire des nuits qui arrivent alors que le jour n'est pas encore terminé! Même les astres se mettent à dérégler les marées. Et je ne vous parle pas des musiciens, aussi pires que tout le reste. Je vous le demande ... à quoi cela sert-il? Sub négation explore l'énergie que nécessite la métamorphose du germe en vie.

DENIS BOSSE

-
Lettre à
Frederic Rzewski

«Lettre à lettre» est un cycle d'œuvres en cours de réalisation. Il est constitué de petites lettres musicales adressées et écrites rapidement à l'improviste. Lettre à Frederic Rzewski est un clin d'œil au pianiste compositeur Frederic Rzewski et en particulier à son œuvre : «United people will never be defaeted».

7

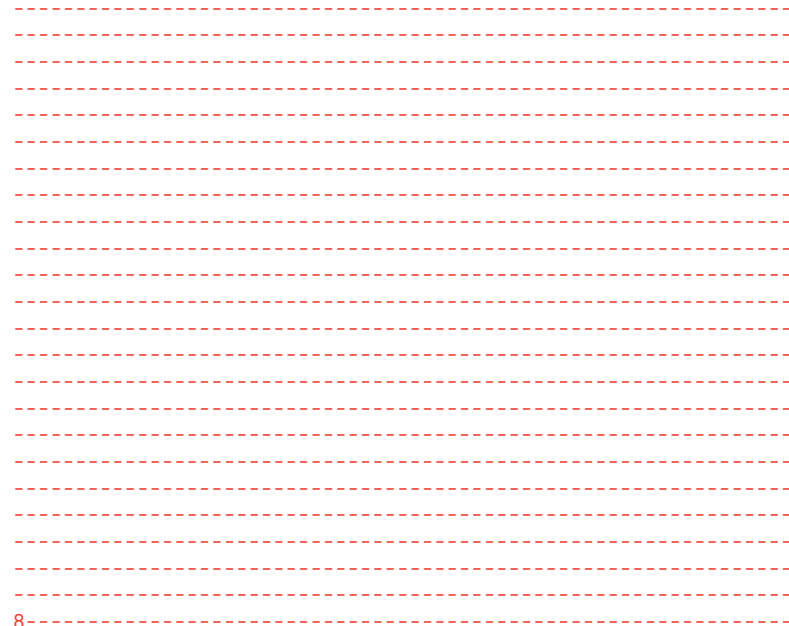
MATINÉE

CONCERT D'OUVERTURE
STEPHANE GINSBURGH cf.p 22
piano

FREDERIC RZEWSKI
-
Winnsboro Cotton
Mill Blues

Extrait des :
«North American Ballads»

C'est la dernière des quatre North American Ballads composées en 1978-79, pour le pianiste Paul Jacobs, alors que Rzewski enseignait au CR de Liège depuis 1977, à l'invitation de Henri Pousseur. Chacune de ces ballades est composée sur un thème traditionnel, et développée selon le modèle des Préludes – chorals de Bach où les techniques du contrepoint font apparaître la mélodie de différentes manières tout au long du morceau. D'après le compositeur, Winnsboro Cotton Mill Blues date des années 1930. Son texte, décrivant les conditions de travail dans les usines textiles de Caroline du Nord, est rendu de manière explicite dès le commencement de la pièce, dont les rapides clusters dans le registre des graves évoquent le bruit des machines textiles. (D'après J. Distler, notes de programme du CD Hyperion The People United will Never be Defeated, M-A Hamelin).



8

APRÈS-MIDI

14:00

FOCUS JEUNES COMPOSITEURS
ENSEMBLE NAHANDOVE cf.p 23
CRFMW cf.p 34

GEOFFREY FRANÇOIS
cf.p 29
-
Un binôme à
Charles Pennequin

Texte de Charles Pennequin

Le projet de cette pièce est de créer une prothèse pour une performance du poète Charles Pennequin. Ce faisant, le poète s'intègre lui-même comme un musicien parmi l'ensemble. Il s'agit de tisser des connexions non pas entre texte et musique, mais plutôt entre la parole comme fait musical et le geste instrumental. Charles Pennequin, en habitué, donnera une lecture au microphone. Les voix et les instruments seront repris et traités de manière électronique dans un grand crescendo progressif. Le morphing et l'hybridation seront les fils conducteurs afin d'établir une symbiose organique à tous les niveaux : sémantiques, sonores, gestuel.

GAËLLE HYERNAUX
cf.p 30
-
Trois murs pour la
salle de torture

Le poète palestinien Mou'in Bsissou (Gaza 1927- Londres 1984) passa presque toute la décennie des années cinquante en prison, avant de connaître l'exil en Europe.
«Trois murs pour une salle de torture» parle de violence, de souffrance, d'obstination, mais surtout d'espoir et de vie.
Dans le noir, des trouées de lumières.
Et je ne sais lequel je préfère, du révélateur ou du révélé, tant l'un est l'autre, et ne font qu'un.

GRÉGORY D'HOOP
cf.p 28
-
Aucassin et Nicolette

Aucassin et Nicolette est une pièce écrite sur le chantefable éponyme du moyen-âge (XIII^e). L'extrait choisi est plutôt dramatique même si replacé dans son contexte, il présente un caractère franchement bouffon.
La musique est construite sur la prononciation aujourd'hui encore incertaine du français de l'époque et plus particulièrement la question de la diphtongue. Cette « émission de deux voyelles dans une seule émission de voix, la première appuyée, la seconde désignance de la première, le tout devant former un son unique et bref » est la base du geste musical d'allure rhétorique point de départ de la construction de la pièce.

9

APRÈS-MIDI

15 : : 30

ENSEMBLE NAHANDOVE

cf. p 23

JEAN-MARIE RENS

-
Sept chansons
traditionnelles
flamandes, françaises
et wallonnes

L'adaptation des Sept chansons traditionnelles flamandes, françaises et wallonnes s'inscrit dans une ligne illustrée notamment par André Souris (Le marchand d'images) et Luciano Berio (Folk songs). Jean-Marie Rens y fait preuve de beaucoup de délicatesse et d'un art très subtil de l'évocation. L'instrumentation est absolument magnifique, les harmonisations sont très justes. La voix est parfaitement mise en valeur. C'est à un vrai travail de composition que Jean-Marie Rens s'est livré. A cet égard, la septième mélodie est particulièrement remarquable.

Pierre Bartholomé
(extrait du livret du CD monographique «Vibrations » CYP4619).

Un des projets important de ce travail, qui se situe à mi-chemin entre l'orchestration-arrangement et la composition, est de conserver le caractère spécifique à ces 7 chansons. Certains, très anciennes et provenant probablement de la tradition plain-chantesque, sont traitées de manière modale. D'autres, dont le fond est clairement tonal, mettront en évidence cet aspect grammatical. Bref, c'est le respect de la manière première qui a présidé au traitement de chaque chanson. D'où, bien entendu, le long travail de recherche qui a précédé l'écriture.

Les sept chansons sont reliées par des transitions qui ont deux missions essentielles : unifier le texte sur le plan de la perception temporelle et créer une unité dans ce cycle où les contrastes sont parfois très prononcés. Les transitions, de manière générale, se démarquent par leur traitement beaucoup plus libre. Elles ne sont souvent que de simples « environnement sonores ».

Jean-Marie Rens

10

APRÈS-MIDI

16 : : 00

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE

CRFMW

Avec l'aimable soutien de M&R

cf. p 34

cf. p 35

STEPHAN DUNKELMAN

-
When I Was Wood

Quand j'étais ce que je ne suis pas encore,
je me suis mis en retrait de mon dedans pour mieux
regarder.

Mélodie : chant triste... interdit électroacoustique ?
When I Was Wood est une réflexion sur la perception
du Temps, fruits de mes travaux sur 2 projets pour
lesquels le Temps est également un élément pré-
pondérant (« Puur » de Wim Vandekeybus (1) et « Le
mystère de la maison Mantin » d'André Dartevelle
(2)).

En musique électroacoustique le Temps se multiplie,
se plie, s'entrelace, se compresse ou s'étale avec une
plus grande élasticité qu'en musique instrumentale.
Le Temps est plus la mesure organique de celui qui
crée la musique que le fruit du savant mélange des
différentes mesures musicales. Et ce n'est pas tant
les matières sonores inhabituelles que ce manque
de structures temporelle apparente qui rend les
musiques électroacoustiques désarçonnantes pour
les auditeurs.

When I Was Wood est également une première ten-
tative d'intégrer systématiquement la mélodie dans
une composition électroacoustique.

Même si c'est pour s'ouvrir d'autres champs de
création que certains courants musicaux ont voulu
s'affranchir de la domination des variations de
hauteurs sur les autres modes de modulations,
ce rejet m'est vite apparu comme inopérant. J'ai
cherché très tôt à replacer la mélodie dans cet
univers étrange, polymorphe et souvent iconoclaste
de la musique électroacoustique.

Mais si je me suis engagé dans cette voie dès mon
entrée dans la création musicale c'est de façon frag-
mentaire ou anecdotique par l'insertion de motifs
mélodiques ponctuels car les matières sonores qui
nourrissaient mes musiques n'étaient pas de nature
à développer l'intégration des modulations d'ordre
mélodique. >

11

APRÈS-MIDI

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE

CRFMW

Avec l'aimable soutien de M&R

cf. p. 34

cf. p. 35

> Après de longues hésitations et dans la perspective de travaux futurs, j'ai tenté de réaliser une musique dont les mélodies constitueraient les lignes conductrices de ma conduite de création.

Les voici :

Comment mettre en valeur les caractéristiques morpho-dynamiques et le potentiel imagique de ces mélodies pour que leurs modulations et leur environnement harmoniques n'exercent plus leur pouvoir despotique sur l'ensemble de la palette sonore ?

Comment associer ces motifs mélodiques à des objets sonores dont la grammaire est étrangère au contexte mélodique ?

When I Was Wood a été créée avec le soutien de la Communauté française de Belgique.

(1)

Puur est un spectacle de Wim Vandekeybus inspiré du «Massacre des Innocents». La partie spectacle vivant (danse, théâtre) décrit ce qui se passe vingt après ce qui est réalité dans le film (dont j'ai fait une partie de la musique et du design sonore). Le spectacle joue en permanence sur le temps en passant du passé (film) au présent (spectacle sur scène).

(2)

Le mystère de la maison Mantin, film documentaire d'André Darteville, est également une réflexion sur le temps posé par le réalisateur en visitant la maison d'un bourgeois de la fin du XIXe siècle, obsédé par l'immortalisation de son souvenir.

APRÈS-MIDI

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE

CRFMW

Avec l'aimable soutien de M&R

cf. p. 34

cf. p. 35

TODOR TODOROFF

-

Dédales

«Dédales» puise sa source dans la musique originale composée pour la chorégraphie de Michèle Noiret «Les Familiers du Labyrinthe», créée en février 2005 dans la salle Garnier de l'Opéra de Paris.

Cette version de concert s'en inspire très librement, en y apportant d'importantes modifications de structure et en y intégrant de nouveaux éléments.

La composition installe par moments l'idée d'une présence étrange, indéfinissable, à l'aide de «silences colorés», sortes de clairs-obscurs sonores qui ouvrent une porte sur l'inconnu.

Parfois des structures sonores rythmiques très affirmées matérialisent l'univers hostile, mécanique et imprévisible du labyrinthe dans les rouages duquel se perdent et se retrouvent les corps. En mettant tantôt l'accent sur son inéluctable permanence, tantôt sur sa vivacité cinétique.

Mais cette machine n'est pas seulement extérieure, elle habite les esprits et les corps et en est également le reflet, car seuls ceux-ci la perçoivent et l'imaginent. Elle répond donc en écho à l'apparente fragilité des hommes et des femmes dont la présence sonore est assurée symboliquement par le souffle et par la voix. Ces derniers apparaissent dans la composition sous diverses formes, dont les transformations multiples conservent l'empreinte de leur origine.

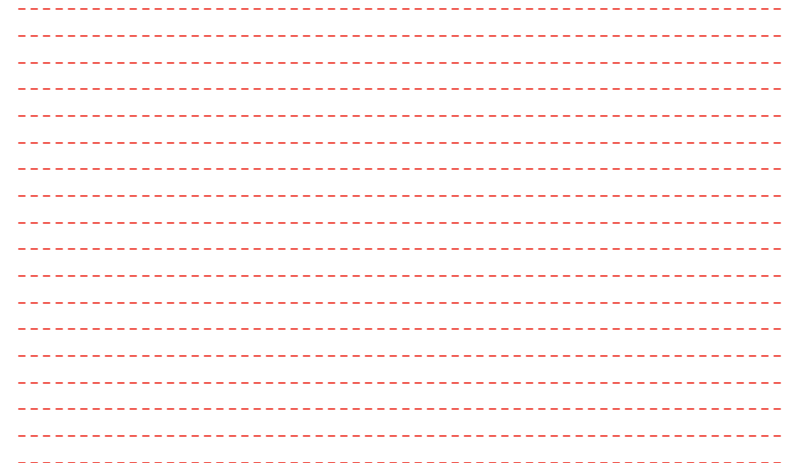
«Dédales» explore également la juxtaposition d'espaces distincts et de sons qui naissent, meurent et se répondent, les alliages insolites, les perturbations et les accidents. L'utilisation extensive des possibilités offertes par la projection multipiste autorise cette superposition sans nuire à la transparence de l'écoute.

Les différentes strates de matières sonores subissent des distorsions temporelles distinctes, des fragmentations, des métamorphoses,...

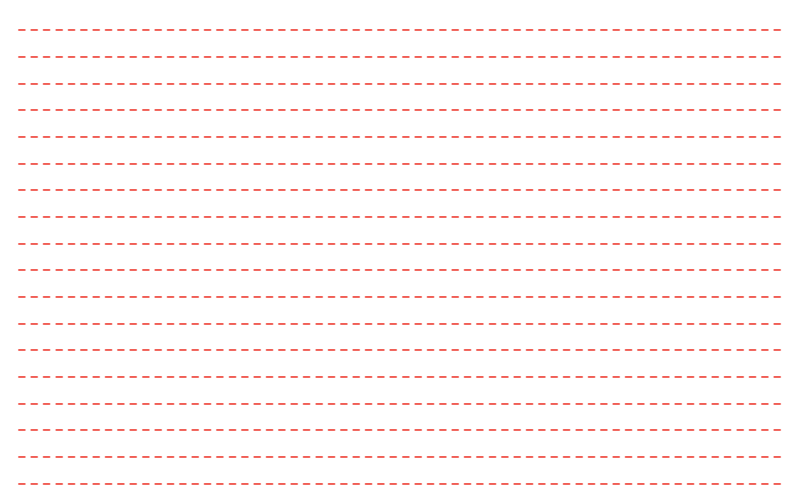
Elles perturbent et altèrent la perception du temps et de l'espace.

APRÈS-MIDI

17::00 Présentation de la première édition
des « Carnets du Forum » en présence
des auteurs et remise du prix de
composition « André Souris ».



19::00 Réception - Repas



SOIRÉE

20::30 QUATUOR DANIEL cf.p 24

CLAUDE LEDOUX
-
Las Lagrimas de
un Angel
(Les Larmes d'un Ange)

Quatuor à cordes n°3

I. Non misurato – misurato - più vivo - teneramente –
tempo poco rubato – hors temps – tempo stritto

II. Extatique, comme un rituel
À l'origine de cette œuvre se situe un double projet :
Métaphorique d'abord; en s'inscrivant dans la lignée
de ma pièce pour flûte et ensemble "Sanaaljal",
conçue en 2006 comme un désir de mémoire à l'égard
de la journaliste Mongole Hanà Tserensodnom,
expulsée de Belgique et vouée depuis à vivre dans
la clandestinité car persona non grata dans son
pays. Pour ce nouveau quatuor, c'est l'histoire de la
jeune équatorienne Angelica (et finalement celle de
tous ces enfants de famille d'exilés, parfois résidant
de longue date dans nos contrées), recluse en 2007
dans la promiscuité d'un centre fermé pour sans-
papiers, aux larmes largement médiatisées, qui m'a
ému au point de composer une œuvre dont l'écriture
et ses stratégies se devaient d'offrir mon point de
vue sur la chose.

Musical ensuite; car l'une de mes caractéristiques
esthétiques consiste depuis bon nombre d'années
à me nourrir des musiques extra-européennes, de
les "digérer" et de les synthétiser sous la forme
d'une dialectique avec les pratiques techniques
de l'écriture musicale occidentale. Dès lors pour
rejoindre la métaphore précédemment citée, j'ai
analysé par le biais de l'informatique certains faits
sonores émanant de rituels pratiqués en Équateur
mettant en valeur des ensembles de conques –
les pututus - aux sonorités étranges.
Ainsi, les échantillons mis sous observation ont-
ils révélé de remarquables propriétés spectrales,
particulièrement de phénomènes de distorsions
et de parasitages aux cours desquels les partiels
issus de ces sonorités d'ensembles évoluent selon
leur loi propre, dans des directions fortement indivi-
dualisées, pour se rejoindre de manière surprenante
à certains points fusionnels à forte prégnance
d'harmonicité. >

SOIRÉE

QUATUOR DANIEL

cf. p. 24

>

Le deuxième mouvement explicite clairement les lignes de force d'un projet déjà à l'œuvre – mais sous une forme plus complexe - dans le mouvement précédent : soumettre les séquences inspirées par cette musique andine à des processus de distorsions externes, de manière à neutraliser la richesse de leur texture ainsi que l'instabilité de leur comportement spectral, pour inclure la matière sonore ainsi différenciée dans des entrelacs polyphoniques et des positionnements harmoniques typiques de l'écriture occidentale contemporaine. Ainsi, à l'écoute, l'instabilité des musiques rituelles initie-t-elle le discours par le biais d'une transposition du modèle sonore décrit ci-dessus dans la sphère du quatuor. Suivent ensuite des distorsions de ce modèle (déjà lui-même constitué de distorsions); en fin de compte, des "distorsions de distorsions" pour se diriger vers un environnement plus stable et donc plus facile à manipuler dans des zones de traitements appropriés à la prolifération de lignes mélodico-rythmiques où le modèle initial semble définitivement oublié. Mais c'est sans compter les interstices de ces entrelacs complexes, minuscules failles temporelles dans lesquelles peuvent se glisser les rémanences de sonorités équatoriennes, et sous la pression de l'écoute faire apparaître à nouveau leur richesse intrinsèque.

Ainsi le projet musical rejoint-il le projet métaphorique; même si pour l'oreille ne demeure uniquement que la musique !

«Las Lagrimas de un angel» est une co-commande du Quatuor Danel et des Beaux-Arts de Bruxelles (Bozar). Ce troisième quatuor à cordes fut créé en mars 2008 par cet ensemble, dédicataire de l'ouvrage.

Claude Ledoux

16

SOIRÉE

QUATUOR DANIEL

cf. p. 24

FRANCK BEDROSSIAN

-
Tracés d'Ombre

La composition de cette pièce est librement inspirée de la lecture de l'Alternative (Ou bien...ou bien...) de Sören Kierkegaard. Son titre est également emprunté à l'un des chapitres de l'ouvrage.

La forme de cette oeuvre procède par oppositions et transformations de textures, visant à établir une dialectique par le timbre. Oscillant lentement et de manière irrégulière, entre rugosité et transparence, la matière sonore évoque les errements d'une voix humaine et sa hantise du silence.

JEAN-LUC FAFCHAMPS

-
Les désordres de
Herr Zoebus

«Les désordres de Herr Zoebius», est un quatuor à cordes en quatre mouvements dont la forme définitive fut créée par le Quatuor Danel en 2003.

L'impulsion première de cette composition était de chercher un lieu identifiable, une sorte de seuil perceptif, où notre appréhension du complexe se renverserait en impression de désordre.

Mon hypothèse – tout à la fois polémique et utopique – était que si l'on parvenait à définir un niveau de redondance et de direction en dessous duquel toute perception ordonnée deviendrait improbable, on jetterait les bases d'une critique systémique capable de départager la visée esthétique de la simple expérimentation structurelle. Concrètement, si cette recherche m'a servi de fil conducteur au cours de la composition, je ne m'attendais pas vraiment à aboutir par ce simple biais à un résultat sérieux, d'où les titres chargés d'autodérision évoquant une hypothétique enquête de science-fiction (de Blake et Mortimer, p. ex.).

Inselberg de Goudam est une « réécriture » du dernier mouvement du 14e quatuor de Beethoven comme s'il avait été traversé par les ans de la même manière que la montagne de Goudam (Sahel) dont l'érosion n'a laissé qu'un chaos de roches. Violent exorcisme, en préambule, de mes doutes face à une forme aussi respectable que le quatuor à cordes. >

17

>

Une matrice booléenne pour le docteur Atlan est une suite de «variations» par transmutations harmoniques d'une texture contrapuntique obtenue par un travail matriciel de même nature que celui qu'utilisa Atlan dans ses recherches en embryologie : d'un ensemble aléatoire d'opérations simples et itératives émerge peu à peu une organisation stable et fonctionnelle.

Les étranges attracteurs du professeur Baumol évoque un article de cet économiste traitant du comportement déroutant de la fonction quadratique ($Y_{t+1} = aY_t(1 - Y_t)$), omniprésente dans les modèles de prévision macroéconomiques avant qu'on ne découvre que, pour certaines valeurs du coefficient, la courbe temporelle de cette fonction est totalement erratique, chaotique et... imprévisible ! J'ai déployé à ma guise une matière musicale issue de l'estimation de cette fonction pour quatre valeurs de coefficient de plus en plus chaotiques (donnant 1, 2, 4 puis... une infinité de points d'équilibre).

Chant magnétique vient conclure cette méditation sur l'ordre par une longue mélodie déployée sur une grille harmonique pré-établie en forme d'arche : elle s'ouvre du demi-ton à la triple octave à vide et se referme par le même chemin rétrogradé, en timbres voilés et mis en mouvement par des trilles, tremolos, rebonds et ornements... L'infrachromatisme de cette mélodie est le résultat d'une tentative permanente, mais toujours contrariée, d'établir un équilibre harmonique (spectral) avec les accords ambigus proposés par l'accompagnement. Le résultat, apparemment ethnique, ne se réfère en réalité à aucune culture exogène connue.

Géologie, biologie, économie, physique... la science ici n'est qu'un miroir ou se reflète mon désir d'étudier par le menu le comportement du vivant et de l'imiter sans le trahir trop tôt dans des réalisations sonores chargées – si possible - de ses mystérieux attraits.

Jean-Luc Fauchamps

STEPHANE GINSBURGH

«Un des interprètes les plus passionnants du répertoire pour clavier contemporain.»
Michel Debrocq (Le Soir, Bruxelles)
Stephane Ginsburgh est un musicien originaire de Bruxelles. Après ses études au Conservatoire, il a reçu les conseils de Claude Helffer à Paris et de Jerome Lowenthal à New York. Il étudie actuellement la philosophie à l'Université libre de Bruxelles et travaille à la traduction en français du livre de l'historien anglais Eric. J. Hobsbawm, Uncommon People : Resistance, Rebellion and Jazz.
Il s'est dédié très tôt à la musique contemporaine tout en développant un répertoire classique et a collaboré avec de nombreux compositeurs belges. Il s'implique également dans l'organisation de concerts à laquelle il donne une dimension politique en insistant sur la nécessité d'un engagement plus collectif des artistes. Il joue régulièrement en free-lance avec l'Ensemble Ictus et a collaboré avec de nombreux musiciens dont Garth Knox, François Deppe, Igor Semenoff, Céline Lory.
Parmi de nombreux CD, il termine l'enregistrement de l'intégrale de la musique pour piano de Morton Feldman pour Sub Rosa qui sortira sous forme d'un coffret de cinq disques en 2009 et vient d'enregistrer Vexations d'Erik Satie sur le piano du compositeur. Il prépare l'enregistrement des neuf sonates de Sergueï Prokofiev pour Fuga Libera. Il travaille en ce moment à un projet pour le Festival Ars Musica autour de la musique de Karlheinz Stockhausen avec le percussionniste Miquel Bernat et le scénographe Jim Clayburgh. Il se produira prochainement en Belgique mais également aux Etats-Unis, au Canada, en Espagne et en Israël.

www.ginsburgh.net

ENSEMBLE NAHANDOVE

«Nahandove, ô belle Nahandove! L'oiseau nocturne a commencé ses cris...»
L'Ensemble NAHANDOVE est né en 1991. Cette formation originale ne pouvait ignorer une des premières grandes figures du vingtième siècle : Maurice RAVEL et un de ses chefs d'œuvre : «Les Chansons Madécasses». L'héroïne de ces chansons a donné son nom à l'Ensemble : Nahandove !
Ces quatre musiciens, passionnés par la musique d'aujourd'hui, affichent le même goût pour les œuvres des compositeurs de ces dernières décennies : Stockhausen, Pousseur, Cage, Kurtag, Huber, Murail, Crumb,... Ils cultivent un même dessein : intéresser le connaisseur, toucher le profane.

L'Ensemble suscite la création de nombreuses œuvres de compositeurs belges et étrangers : Bartholomé, D'Haene, Bosse, Klanak, Ledoux, Gobert, Rens, ...
Il aborde également en différentes formations, les œuvres du répertoire classique : Haydn, Schumann, Strauss, Martinu,... et Ravel, bien sûr !
Une collaboration avec l'écrivain François Emmanuel et le peintre Bern Wéry a permis également de mettre sur pied un concert-lecture inspiré par le «Sonnet 43» de Shakespeare (livre-cd paru en 2007 aux éditions Esperluète).

Depuis 2006, l'ensemble propose, avec l'aide de l'Espace Senghor à Bruxelles, des rencontres entre compositeurs, interprètes et public. Ces rencontres s'organisent sous forme d'un cycle de 7 concerts par an, intitulé : «Focus sur nos compositeurs»
Pour le moment, l'Ensemble Nahandove prépare une œuvre de vaste envergure : «Avenisao», fruit d'une rencontre entre le compositeur Gilles Gobert et l'écrivain François Emmanuel.

L'Ensemble Nahandove bénéficie du soutien de la Communauté Française, Direction Générale de la Culture, Secteur de la Musique.
L'Ensemble participe également aux Tournées ART & VIE.

Els Crommen	voix
Eric Leleux	flûtes
Jean-Pol Zanutel	violoncelle
Serge Clement	piano

QUATUOR DANEL

Toujours avec le même enthousiasme et la même conviction, le Quatuor Danel, lauréat de plusieurs concours internationaux, suit les axes qui ont motivé sa création il y a 16 ans : le travail sans cesse renouvelé du répertoire de Haydn aux contemporains, le respect de la mémoire des grands Maîtres : Quatuor Amadeus, Walter Levin, Hugh Maguire, Pierre Penassou... Le choix d'une profession : « Quartettistes ».

Avec plus de 80 concerts par an, le Quatuor Danel s'affirme comme une formation très établie sur la scène internationale, par sa présence dans les salles renommées et lors de tournées de plus en plus fréquentes. La fidélité de certaines institutions prestigieuses telles les «Musiktage Römerbad » à Badenweiler, le Kuhmo Chamber Music Festival ou le Sapporo Concert Hallau Japon, témoignent également de la reconnaissance qui est offerte à ces années de travail et de recherche. Par ailleurs, le Quatuor Danel propose également à un public conquis de découvrir sur quelques jours l'intégrale des Quatuors à cordes de Bartok, Beethoven ou Chostakovitch.

La collaboration avec des compositeurs parmi les plus illustres de notre époque – Boesmans, Dusapin, Harvey, Lachenmann, Rihm, Volans... – donne un sens particulier au travail à long terme avec de jeunes auteurs dont le Quatuor Danel a reconnu le talent : Bacri, Bédrossian, Bosse, Brewaeyts, Cassol, Defoort, d'Haene, Fafchamps, Honderdoes, Lampson, Mantovani, Mernier, Nelissen, Flender, Swinnen, Van der Harst, Vanhecke, Zhang ...

Les enregistrements du Quatuor Danel : Bacri, Bartholomé, Biarent, Chostakovitch, De Clerck, Defoort, Dusapin, Koering, Gounod, Goeyvaerts, Lambotte, Lampson, Mendelssohn, Mernier, Raskatov, Rosenthal, Saygun, Souris, Swinnen, Weinberg, Zhang... expriment également des qualités aux multiples facettes et qui ont intéressé des labels divers – Accord Universal, Auvidis-Valois, Calliope, CPO, Col Legno, Cyprès, Fuga Libera, Megadisc et Triton.

Au delà de ce profil identifiable et concourant à l'image d'une formation très active, la personnalité du Quatuor Danel s'est également définie par un intérêt constant porté aux musiciens amateurs, au développement de la musique en milieu rural, ainsi qu'aux échanges avec des musiciens et des artistes d'autres horizons. Le Quatuor Danel succède au Quatuor Lindsay comme « Quatuor en résidence » à l'Université de Manchester; il y rejoint un groupe de chercheurs de renom dont le compositeur John Casken et les musicologues Bary Cooper, David Fallows et David Fanning.

Lors de la saison 2005/2006, le Quatuor Danel aura fêté les anniversaires qui marquent cette saison, principalement Helmut Lachenmann à Berlin, Stuttgart, Rome, Bruxelles, et Dmitri Chostakovitch par des intégrales à Senlis, Bruges, Bruxelles, Liège, Manchester, Paris et Sapporo au Japon...

info@quatuordanel.com

www.quatuordanel.com

Marc Danel	premier violon
Gilles Millet	second violon
Vlad Bogdanas	alto
Guy Danel	violoncelle

Grégory d'Hoop

Grégory d'Hoop étudie actuellement la composition au Conservatoire royal de Bruxelles dans la classe de Daniel Capeletti (Bac 3) et la flûte à bec dans la classe de Frédéric de Roos (M1).

En tant que flûtiste à bec il crée en 2006 Ramgna de Peter Swinnen (B) pour flûte à bec et piano et en 2007 Windway de Jean Christophe Rozas (F). Il se perfectionne dans la pratique de la flûte à bec contemporaine auprès de Gerd Lünenburger à Urbino (IT). Il s'intéresse également à l'improvisation libre qu'il pratique avec Michel Massot à l'académie d'Etterbeek et fonde en 2007 le trio d'arrangements de musiques anciennes et populaires, Machine Arrière.

En tant que compositeur il se perfectionne dans divers stages : Masterclass de composition, AKDT de Libramont (B) [J.M. Rens et J.C. Bartsoen], à l'Académie de Rouffach (F) [T. Blondeau], à l'ARAM de Poitiers (F) [Peter Swinnen]. Il envisage de rentrer cette année dans la classe de composition de Claude Ledoux (Mons).

Geoffrey François

Geoffrey François (1978) est titulaire d'un prix d'écritures musicales au CNR de Lille où il fut élève de Vincent Paulet et d'une maîtrise de musicologie sur le théâtre musical de Georges Aperghis sous la direction de Francis Courtot. Il étudie également la composition avec Thierry Blondeau (Musicalta) et Claude Ledoux (actuellement au CR de Mons). Il est président du Sémaphone, association pour le développement de la musique savante contemporaine qu'il a créée avec d'autres compositeurs du Nord en 2003. Son expérience de régisseur fit naître en lui une préoccupation toujours croissante pour les arts de la scène concrétisée avec sa compagnie de théâtre musical : L'indiscrète.

Attentif à la perception, il propose à travers son œuvre la découverte d'un élan de vie par l'écoute. Sa musique se caractérise par une approche sociale et un travail formel basés sur le geste sonore, notion qui l'amène hors des esthétiques définies à concevoir des dispositifs spécifiques pour chaque projet, qu'ils soient instrumentaux, électroacoustiques ou scéniques. Ses recherches portent actuellement sur la réception de l'œuvre notamment par la création de musiques mixtes pour des concerts à domicile. Ses œuvres sont interprétées à Paris, Bruxelles, Lyon, Lille, Liège, Mons, Arras, Rouffach, Saint-Etienne et Canterbury notamment par Nicholas Cloesbury, Philippe Bourlois, José-Luis Garcia-Jimenez, Lionel Raepsaet, Estelle Harbulot, Véronique Marin et Pierre-Olivier Queyras et l'ensemble Reflex.

Gaëlle Hyernaux

Gaëlle Hyernaux fait ses débuts en composition un peu par hasard lors de son cursus en guitare classique à l'Imep (Namur), auprès de Maria-Nieves Mohino : à la demande de Georges Bouché, professeur d'écritures, harmonie, analyse et FALC, elle participe, avec d'autres étudiants, à une collaboration avec le festival Take a note (organisé par la Monnaie) permettant à des étudiants de voir une de leurs productions jouée dans les locaux de la Monnaie. Ce sera Antigone, «mini-opéra» d'après le livre éponyme de Henri Bauchau, créé par des étudiants de l'Imep en 2003; en 2004, l'expérience est rééditée sur un livret original intitulé «Souris contre chat».

En 2005, Gaëlle entame des études de composition au Conservatoire Royal de Liège dans la classe de Michel Fourgon (Gilles Gobert pour la musique mixte). Elle participe aux Rencontres Internationales de Cregy-Pontoise en 2006 et au Festival Images Sonores (Liège) en 2007 et 2008.

Gaëlle Hyernaux est professeur de guitare au conservatoire de Verviers et à l'Académie de Grez-Doiceau, et joue au sein du trio de guitares Cadenza (avec Georges Englert et Eric Kisteman).

CRFMW

Centre de Recherche et de Formation musicale de Wallonie

Fondé en 1970 à l'initiative de Henri Pousseur et de Pierre Bartholomée, dirigé par Marie-Isabelle Collart et Arne Deforce, le Centre de Recherches et de Formation Musicales de Wallonie (CRFMW) a joué un rôle de pionnier et s'est engagé, dès sa création, dans la réalisation et la diffusion d'œuvres de musique électronique et, tout particulièrement, de musique mixte, tradition spécifique qu'il a développée au cours d'une longue collaboration avec divers ensembles et interprètes. Evoluant en parallèle avec les mutations technologiques, il a toujours offert un outil de pointe et une assistance technique/informatique de qualité, assurée par Jean-Marc Sullon et Patrick Delges.

Lieu d'expérimentations, d'échanges et de réalisations contemporaines, il accueille des projets mixtes de musiciens de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, œuvre au développement d'échanges avec des artistes ou ensembles des autres Communautés du pays et de l'étranger, et participe à de nombreuses activités pédagogiques (classes d'écriture, d'analyse et de musique de chambre du Conservatoire de Liège, Société Belge d'Analyse Musicales, Laboratoire de composition, classe de composition du Conservatoire de Maastricht...).

Au travers de projets propres (Festival des "Images sonores" à Liège, productions aux festivals Ars Musica et "3 Visages de la musique électroacoustique" et dans d'importantes manifestations étrangères), il soutient la diffusion des créations réalisées dans ses studios, sans négliger pour autant le répertoire. Les activités du CRFMW sont réalisées avec l'aide de la Communauté française Wallonie-Bruxelles (Direction générale de la Culture, Service de la Musique).

www.crfmw.be

34

M & R

Musiques & Recherches

Musiques & Recherches est un espace de création, de recherche, de promotion, d'information et de production de musique électroacoustique et plus précisément de musique acousmatique. L'A.S.B.L. dispose de studios de composition, accueille régulièrement des artistes en résidence et aide les artistes amateurs et professionnels, interprètes et créateurs, intéressés par la mise à disposition d'une cellule de production électroacoustique. Outre l'animation d'ateliers, de stages, elle organise de nombreux concerts, des colloques et deux festivals internationaux annuels. Elle assure la publication d'une revue « LIEN » thématique où s'expriment les courants intellectuels et esthétiques y afférents. Elle met à disposition du public un des plus importants centres de documentation « electrodoc » spécialisé en musique électroacoustique, bibliothèque et médiathèque.

ORIENTATION

Recherches artistiques :

attitude «musicienne» face aux machines, importance accordée à la spatialisation en concert des musiques sur supports (acousmatique).

Recherches technologiques :

subordonnées aux directions artistiques, elles vont dans le sens de l'informatique comme médium puissant d'une pensée musicale. Cette recherche s'oriente vers les outils de spatialisation tant en studio qu'en concert.

Pédagogie :

les lieux de recherche musicale deviennent naturellement des lieux d'intervention pédagogique. Depuis 1987, les studios accueillent également certains cours et travaux pratiques des étudiants en composition, recherche ou interprétation de musique électroacoustique du Conservatoire Royal de Bruxelles puis de Mons depuis 1993. Des stages d'une semaine d'initiation et perfectionnement aux outils électroacoustiques (max-msp) sont organisés chaque année en août. Ils sont suivis d'un stage de composition EA puis du stage international d'interprétation spatialisée sur un ensemble de 60 haut-parleurs.

Créée en 1982 à l'initiative d'Annette Vande Gorne, l'association a été reconnue, en 1992, comme Centre d'Expression et de Créativité et est reconnue par la Communauté française de Belgique depuis 1996, dotée d'un contrat-programme qui en assure une viabilité future depuis 2000.

Membre de l'Union Européenne des Organismes de Musiques Nouvelles, membre fondatrice et siège social de la fédération belge des musiques électroacoustiques (FeBeME/BeFEM), l'association développe des synergies avec les centres internationaux de création électroacoustique, les compositeurs et les musiciens.

www.musiques-recherches.be

35

BLOC-NOTES

BLOC-NOTES

38

-39

BLOC-NOTES

BLOC-NOTES

40-

-41

BLOC-NOTES

BLOC-NOTES

42-

-43

BLOC-NOTES

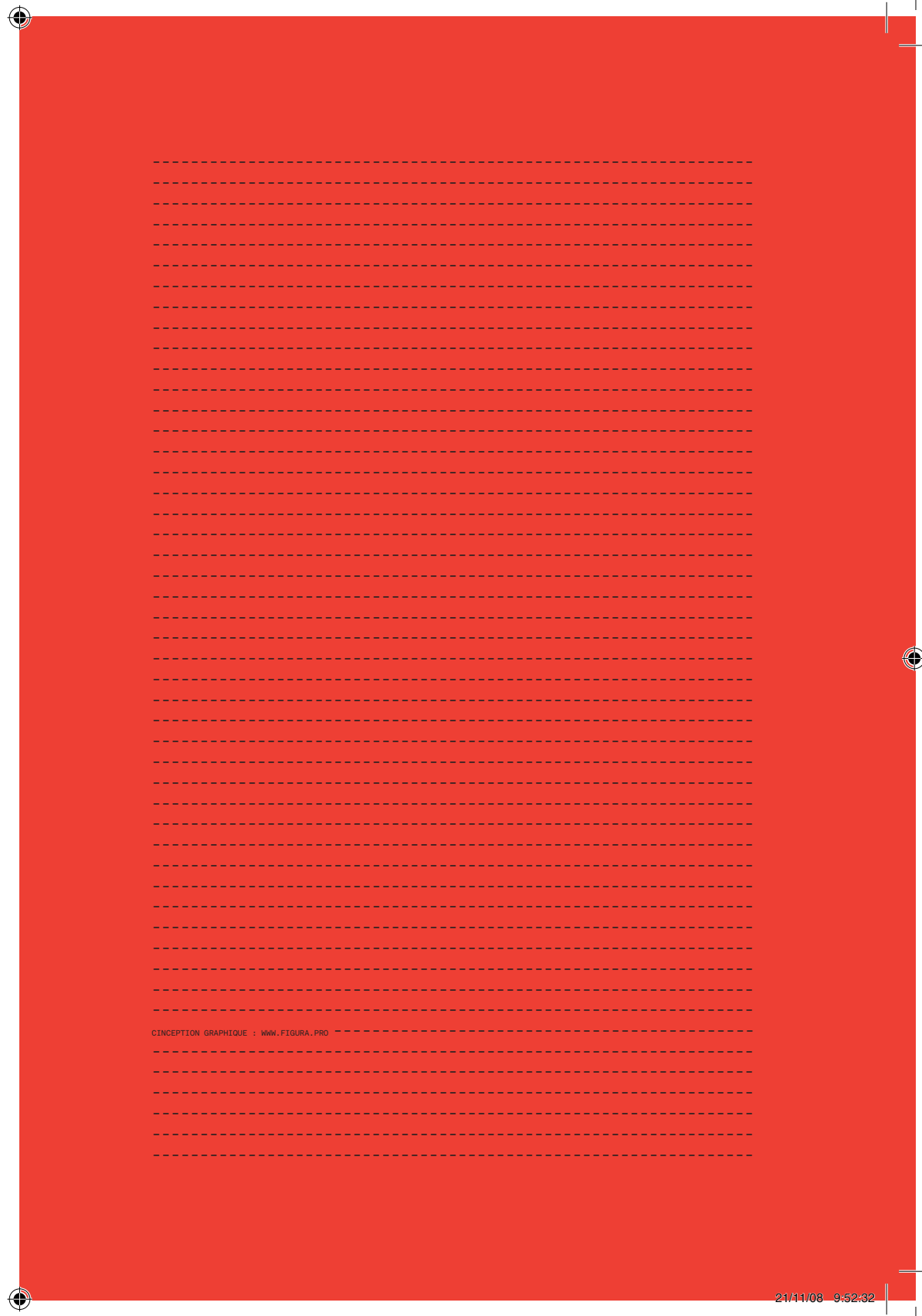
BLOC-NOTES

44

45

BLOC-NOTES

46



CINCEPTION GRAPHIQUE : WWW.FIGURA.PRO

